

# A lire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1407-1408

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## À LIRE

Alice, c'est un nom qui fleure bon les pommes vertes et la malice. Héroïne de comics imaginés par une dessinatrice lausannoise, la petite Alice, âge incertain, disons cinq ans, a un problème avec ses parents. Ce n'est pas qu'ils ne l'aiment pas; d'ailleurs, elle est leur fille unique. Mais de son point de vue, adopté par l'auteur, un point de vue à la fois enfantin et féminin/féministe, ils agissent, en tant qu'adultes, de manière par trop autoritaire, voire totalitaire. Bandes dessinées ou strips

pour adultes, *La petite Alice* d'Anne-Marie Simond (Editions du Héron), nous présente une sorte de miroir, à travers lequel l'héroïne nous adresse des apostrophes pas piquées des vers; car Alice, comme sa lointaine parente anglaise, évolue dans le pays des merveilles où règne le renversement des valeurs. Écoutons Alice demander à son père: «*Qui est-ce que tu préfères: maman ou moi?*» Et lui: «*Euh!... les deux...*» Et Alice, implacable: «*Flagorneur! Préfère maman: c'est de ton âge!*»

Polyvalente, Anne-Marie Simond a aussi bien créé des décors de

théâtre (pour Charles Apothélos au Théâtre de Vidy notamment) que pondu un roman qui s'inscrit contre le bon sens, non plus le bon sens adulte, mais la logique masculine. Le ton égrillard de ce *Séducteur* (Olivier Orban), premier roman paru en 1990, tend à prouver qu'une femme, quinquagénaire qui plus est, peut lutter à armes égales avec le sexe fort - en matière de sexe justement, c'est-à-dire, ici, de littérature érotique.

Un dessin économe et efficace, dans le jeu du noir et du blanc, trois cases par sketch, *La petite Alice* dénote une prétention philosophique au-delà de l'humour

(Alice, parfois, se prend pour Snoopy). Les réflexions de l'héroïne, au regard chinois sous sa frange à la Jeanne d'Arc, et de son cousin Spartacus baignent dans un nihilisme désabusé, pourtant relevé par la fantaisie et l'espoir propres à l'enfance. Une enfance qui, comme toutes les enfances, croit pouvoir faire mieux que le monde adulte et jouit de son avantage: le temps qui s'étend au devant, comme une route allant vers l'horizon. Un horizon que les enfants ne perdent toutefois pas de vue, d'où ce dialogue précédant le mot FIN: ...



... Laurence Chauvy

### Astrid Lindgren Livre de poche Jeunesse, 1996.

Après Alice, il est tout naturel de passer à Fifi Brindacier qui prend un coup de jeune, ou plutôt de rébellion. En effet, née il y a cinquante ans en Suède, elle est connue dans le monde entier, sous des noms divers. La traduction ayant été, ces dernières années, fortement critiquée parce que jugée trop sage par rapport au texte suédois, dont on dit qu'il aurait fortement contribué à asseoir la place des femmes dans cette société nordique. Cette œuvre a donc été restituée dans sa forme primitive grâce à une traduction entièrement nouvelle. On retrouve avec plaisir une histoire d'une fantaisie sans limites avec une petite fille espiègle. (Tiré de *Livres à elles*, Librairie l'Inédite).

### Christiane Collange Toi, mon senior Fayard 1997

Du temps: quel luxe! Encore faut-il en avoir l'usage. Comment profiter au mieux de ce «2<sup>e</sup> âge et demi», où l'on vieillit plus souvent ensemble que dans le passé? Les sociologues et les psys ne se bousculent pas au portillon pour nous aider à mieux vieillir à deux; ces étapes-là de l'existence n'intéressent pas vraiment sous l'angle émotionnel. Sur quoi Christiane Collange s'insurge: «*Assez de ce jernisme destructeur, valeur-phare de notre société actuelle!*» Et elle passe à l'acte, en s'attaquant à la question des nouveaux retraités dans son dernier livre intitulé *Toi, mon senior*. Elle y rappelle que la maturescence (terme inventé par Maryvonne Gognalons-

Nicolet, psycho-sociologue à Genève) est le versant nord de l'adolescence, - surtout chez les hommes, peu portés à l'introspection et moins armés que leur moitié pour affronter le grand chambardement qu'est la retraite puisque, la plupart du temps, «*ils ont totalement amalgamé leur personne à leur fonction*».

De la plume impulsive qu'on lui connaît, l'auteure de *Madame et le management* se lance donc, de son propre aveu, dans ce qu'elle nomme l'agit conj', - version domestique de l'agit prop', et qui équivaut à se trouver en remue-méninges perpétuel. Cessation d'activité de l'un ou de l'autre? Attention, c'est la crise. Une vraie révolution qui demande parfois des années d'adaptation afin de réaménager ce nouvel espace de liberté. Plus de contraintes, un revenu

moindre: avant tout, alors que les schémas classiques s'inversent, la femme devenant centrifuge et l'homme centripète, le dialogue s'impose: à lui de trouver des marques et des intérêts neufs, à elle d'ouvrir son territoire et d'apprendre à déléguer... Pas de scoops ici, mais quelques vérités bonnes à dire. Titulaire pendant deux ans, sur la chaîne de télévision LCI, d'une rubrique sur la famille et les seniors, Christiane Collange esquisse quelques pistes concernant aussi bien les modes relationnels à redéfinir dans le couple (ou comment éviter «l'incompatibilité de mauvaise humeur»), que les relations avec les enfants adultes, le rôle grandissant de la solidarité familiale, ou les possibilités d'aborder la retraite en douceur, sans gaspillage des compétences, et des énergies. Etant

entendu qu'«admettre et assumer les difficultés liées à l'âge n'a jamais fait vieillir personne».

**Martine Jaques-Dalcroze**

**Moriah Roni-Sudja**  
**Dialogue avec l'autre-moi**  
**Editions Stellafnor**  
**Paris, 1997**

**Un livre de vie**

On dit que l'amour est plus fort que la mort: en voici comme une démonstration quotidienne. Moriah Roni-Sudja refuse, non pas la mort, sa lucidité est totale, son acceptation absolue. Mais elle refuse que cette mort soit une fin. Grischa est mort et en même temps, jour après jour, il continue à vivre. Il n'y a pas Moriah vivante et Grischa mort: il y a un couple extraordinaire, exceptionnel qui refuse cette séparation. D'une certaine façon, le survivant des deux devait, se devait, leur devait, de faire survivre l'autre. Le couple ne mourra que lorsque les deux auront disparu. Et mourra-t-il?

Car, il nous restera ce livre/dialogue avec l'autre moi. Comme ces sillages en mer qui perpétuent le passage d'un navire. Moriah parle à Grischa: sommes-nous de trop? Que faisons-nous, lectrices-lecteurs, à écouter à ces portes du cœur et de l'âme? Et voici le plus étonnant: nous ne sommes pas de trop. Nous étions invités. Nous sommes les témoins de cette conversation ininterrompue, nous sommes conviés à ce banquet de l'intériorité, à ce murmure sans fin, à ce passage de la vie muette à la vie parlée. Nous ne regardons pas par le trou de la serrure. Moriah Roni-Sudja nous a fait asseoir dans un fauteuil en face d'elle, à côté de cette fenêtre qui donne sur la Servette, avec ce coin de ciel, ces rayons de soleil, ces oiseaux qui passent...

Un livre de vie au-delà de l'espace et du temps.

**Claude Frochaux**

Durant une semaine du mois de juin, Moriah, lumineuse, touchante, intelligente, vibrante, douce et forte à la fois, a accompagné les auditrices et auditeurs de Comédie sur *Radio Suisse Romande la première*. En dialogue avec Martine Galland, elle a offert le récit de sa vie, de son amour pour Grischa, disparu voici 14 ans.

(bma)

## À VOIR

**Baignade interdite**  
**Du 21 juin au 31 août 1997**  
**Organisation Sylvie Bourcy**  
**et Mireille Fulpius**



**Montée des Moulins**  
**F- 01420 Seyssel**  
**Tél. et fax 0450 56 16 69**

Les ateliers de la Poudrière, c'est un lieu acheté en 1990 par Mireille Fulpius, sculpteure, pour créer. Une association plus tard, les anciens Etablissements Kinsmen qui pendant 150 ans avaient fabriqué de la mèche de mineur, redeviennent un lieu de travail et de rencontres artistiques. Rencontres comme la 3<sup>ème</sup> *Baignade interdite*, une exposition internationale de sculpture contemporaine qui se déroule sur deux mois et demi dans les vastes locaux de l'usine et sur les terrains et allées qui l'entourent. Trente artistes exposent leur travail sans contrainte de thème ou de matériaux, sinon le critère de la qualité. Parmi eux, **Kayoko Tada**, Japonaise, fascinée par l'idée qu'un «glissement de focale» puisse révéler un autre monde, **Mireille Fulpius**, qui sans bavardage complaisant, sans fatras rhétorique façonne les arbres fraîchement coupés, **Josiane Guitard-Leroux**, tres-

seuse d'éphémère et de pérennité ou **Danièle Tisseyre**, emballeuse d'objets quotidiens imputrescibles donnant vie à d'étranges animaux non encore inventoriés.

Seront présents, outre les quatre artistes déjà mentionnées, les personnes suivantes et leurs œuvres:

**Sophie Barreau** (F); **Pascal Berthoud** (CH); **Puck Bramlage** (Pays-Bas); **Christian Budde** (A); **Dominique de Beir** (F); **Franck Mouteault** (F); **Flora Fontenla** (Argentine); **Catherine Glassey** (CH); **Jean-Noël Grivat** (F); **Rudolf Hårdi** (CH); **Beat Him-melreich** (CH); **Nathalie Johann** (F); **Pierre Klein** (F); **François Kunz** (CH); **Pascal Laborde** (F); **Christine Mathieu** (F); **Sophie Melon** (F); **Patrice Pantin** (F); **Maura Pollin** (F); **Emmanuelle Porcheron** (F); **Ralf Råde** (A); **Eric Schimpf** (CH); **Brigitte Sillard** (F); **Martin Staub** (CH); **Denise-Hélène Tschumi** (CH); **Hsiu-li WU** (Chine).

Tout au long de l'exposition, **chaque dimanche à 17 heures**, vous êtes invité-e-s à une série de concerts de musique médiévale, classique et contemporaine. Et puis le **dimanche 20 juillet à 17 heures**, Stéphane Dubois-dit-Bonclaud, historien d'art, auteur, artiste, donnera une conférence intitulée *L'architecture industrielle: un décor pour abriter les mécanismes du Paradis?*

bma



Les ateliers de la Poudrière DR

Sculpture  
Mireille  
Fulpius  
DR